

Louis XIV - Premières guerres

Louis XIV - Guerre de Hollande

Numéro d'inventaire : 2024.6.12

Auteur(s) : Paul Lehugeur

A. Lahure

Type de document : planche didactique

Éditeur : A. Lahure, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris (à droite)

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1886 (vers)

Collection : Histoire de France en cent tableaux, par P. Lehugeur

Inscriptions :

- numéro : N° 73 (recto) (en haut)
- titre : Louis XIV - Premières guerres (recto) (en haut)
- numéro : N° 74 (verso) (en haut)
- titre : Louis XIV - Guerre de Hollande (verso) (en haut)
- sous-titre : Turenne, Condé, Duquesne (verso) (en haut)

Matériau(x) et technique(s) : carton

Description : Planche recto-verso. Feuille imprimée collée sur carton rigide. La planche n'ayant pas d'œillet de suspension, un trou a été fait en haut, dans lequel subsiste un reste de cordelette.

Mesures : hauteur : 44,5 cm

largeur : 32,5 cm

Notes : Cette planche, présentant 2 tableaux, est extraite d'une série de 100 tableaux portant sur l'histoire de France des origines à 1815, qui complète un manuel d'histoire des années 1880. Le musée possède 28 planches différentes de cette série, soit 56 tableaux (plus 4 planches en double). L'auteur, Paul Lehugeur (1854-1916) a été élève de l'ENS, professeur agrégé d'Histoire au lycée Henri IV.

Mots-clés : Histoire et mythologie

Lieu(x) de création : Paris

Utilisation / destination : enseignement

Représentations : scène historique : histoire, 17e siècle, France / Recto (n° 73): Louis XIV - Premières guerres Un texte de présentation du contexte historique 2 portraits représentés et commentés: Beaufort - De Lionne 3 scènes représentées et commentées: Rixe entre l'ambassadeur de France et celui d'Espagne, à Londres - Le comte de Grammont à Dôle - Mort du duc de Beaufort Verso (n° 74): Louis XIV - Guerre de Hollande: Turenne, Condé, Duquesne Un texte de présentation du contexte historique 3 scènes représentées et commentées: Mort de Turenne - Bataille de Syracuse - Capitulation de Cambrai

Autres descriptions : Langue : français
ill.

Objets associés : 2010.08495

1996.01234

2002.01601

N° 73

LOUIS XIV — PREMIÈRES GUERRES

N° 73

Louis XIV, qui commence à gouverner par lui-même dès la mort de Mazarin, montre par ses premiers actes son désir de grandeur. Il rachète et fortifie Dunkerque (1662) ; il force le roi d'Espagne et le pape à s'humilier devant lui (1662-64) ; il aide l'Autriche à battre les Turcs (1664) ; il secourt le Portugal contre l'Espagne, et il essaye sa marine contre les Barbaresques.



Beaufort.

Le duc de Beaufort, après s'être distingué sous Louis XIII dans la guerre de Trente ans, fut un des principaux chefs de la cabale des Importants, puis de la Fronde : on le surnomma le roi des Halles. Quand il eut fait sa soumission, il fut chargé de la guerre contre les Barbaresques, et fut tué par les Turcs (1669).



Rixe entre l'ambassadeur de France et celui d'Espagne, à Londres.

A Londres, le baron de Vatteville, ambassadeur d'Espagne, ayant disputé la préséance au comte d'Estrades, ambassadeur de France, les deux escortes en vinrent aux mains ; les ouvriers de Londres prirent parti pour l'Espagne ; d'Estrades eut plusieurs de ses gens tués ou blessés, son carrosse fut mis en pièces et Vatteville passa le premier ; mais Louis XIV irrité menaça l'Espagne d'une guerre, et obtint d'elle une réparation éclatante (1662).

A la mort du roi d'Espagne, Philippe IV, son beau-père (1665), il réclame au nom de sa femme Marie-Thérèse les Pays-Bas espagnols, ôte à l'Espagne tout secours par d'habiles négociations, la surprend par une attaque subite, et après une rapide campagne (1667), il se fait céder par le traité d'Aix-la-Chapelle (1668) une grande partie de la Flandre (Lille et Douai).



De Lionne.

Colbert donnait à la France la richesse, Louvois la force ; Hugues de Lionne lui donna des alliances. Secrétaire d'État aux affaires étrangères de 1605 à 1671, il contribua par ses habiles négociations au succès des premières guerres de Louis XIV. L'historien Saint-Simon l'appelle le premier ministre du règne.



Le comte de Grammont à Dôle.

La guerre contre l'Espagne fut si facile qu'on a pu la comparer à une promenade militaire. A Dôle, en Franche-Comté, un courtisan, le comte de Grammont, gagna de prendre la ville à lui tout seul : il se présente devant la forteresse, amuse la garnison par ses plaisanteries, se fait ouvrir la porte, embrasse les bourgeois qu'il rencontre et leur tient de si beaux discours sur la puissance du roi de France, sur les horreurs de la guerre et sur le désagrément d'être passé au fil de l'épée, que la ville se décide à capituler.



Mort du duc de Beaufort.

Louis XIV s'était fait le chef armé du catholicisme : ses flottes tirèrent vengeance des pirates de Tunis et d'Alger, mais l'expédition de Candie fut malheureuse. Les 6000 hommes qui y furent envoyés pour secourir les Vénitiens contre les Turcs furent écrasés sous le nombre dans une furieuse sortie, et le duc de Beaufort, descendu bravement de son vaisseau pour prendre sa part du combat, fut tué dans la mêlée (juin 1669). Les débris des troupes françaises se rembarquèrent, et l'île de Candie tomba au pouvoir des Turcs.

Histoire de France en cent tableaux, par P. LEHUEUR

A. LAHURE, imprimeur-éditeur, 9, rue de Fleurus, Paris.

N° 74

LOUIS XIV — GUERRE DE HOLLANDE

N° 74

Turenne, Condé, Duquesne

Louis XIV, qui déteste les Hollandais comme républicains, comme protestants et comme accapareurs du commerce européen, leur déclare la guerre (1672) et envahit leur territoire avec Turenne et Condé. La Hollande, sans union et sans armée, semble hors d'état de se défendre; mais les exigences de

Louis XIV inspirent aux vaincus le courage du désespoir; Guillaume d'Orange, élevé au pouvoir par une révolution, crève les digues de la Hollande, et force les Français à reculer devant l'inondation. L'Espagne et l'empereur d'Allemagne font alliance avec lui : la France est attaquée par une formidable coalition.



Mort de Turenne

Turenne, qui avait suivi les Allemands de l'autre côté du Rhin, préparait pour le lendemain une grande bataille et visitait ses avant-postes, quand il fut atteint par un boulet perdu; ses officiers accoururent : il était mort. Ses soldats le pleurèrent comme un père, et Saint-Hilaire, blessé grièvement par le même boulet, dit à son fils qui pleurait : « Ce n'est pas moi, c'est ce grand homme qu'il faut pleurer. » (Juillet 1675.)



Bataille de Syracuse.

La marine française, portée à sa perfection par Colbert, rivalisa de gloire avec l'armée. Duquesne tint tête aux flottes espagnoles et hollandaises, et les battit deux fois sur les côtes de Sicile. Le deuxième combat, qui se livra à la hauteur de Syracuse, fut le plus acharné : on lutta vaisseau contre vaisseau, les deux amiraux furent aux prises, et la mort de l'amiral hollandais Ruyter décida de la victoire de Duquesne (1676).

La campagne de 1674 est une série de victoires : Condé arrête Guillaume d'Orange à Senef; le roi enlève la Franche-Comté à l'Espagne; Turenne, dans une campagne admirable, chasse les Allemands d'Alsace. Duquesne bat les flottes de la Hollande et de l'Espagne. En 1675 les Allemands rentrent en Alsace après

la mort de Turenne, mais sont repoussés par Condé. En 1676 Duquesne se rend maître de la Méditerranée; en 1677 Luxembourg bat Guillaume à Cassel. La France victorieuse impose à ses ennemis le traité de Nimègue qui lui donne la Franche-Comté et partie de la Flandre (1678-79). La France a vaincu l'Europe.



Capitulation de Cambray

d'après Van der Meulen.

La guerre de siège était la guerre favorite de Louis XIV. Tout était si bien réglé par Vauban, que l'ouverture de la tranchée, les trois parallèles et l'assaut final se faisaient à coup sûr dans le temps prescrit, comme des exercices. Valenciennes avait été emporté d'assaut le 17 mars; le 22 on était devant Cambray; le 28 Vauban ouvrait la tranchée; le 4 avril la ville capitulait. Le peintre Van der Meulen suivait le roi dans toutes ses campagnes, dessinait les champs de bataille, les villes, les fortifications, les campements, les uniformes, si bien que ses tableaux représentent avec une grande fidélité l'histoire militaire de Louis XIV. Le musée du Louvre en possède un grand nombre.